L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue . Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN. 21 DECEMBRE,

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE.

VI—Suite.

Aussi bien y eut-il dans cette foule un mouvement de stupéfaction plus encore que de colère lorsqu'elle vit apparaître, au milieu de la rue, dans le flot même des curieux pressés les uns contre les autres, un de ces lestes équipages nommés *alors carricks*, un joli carrick tendu de drap jonquille dans lequel se tenait debout, tenant des ordres à son cocher fort embarrassé, une jeune femme d'une vingtaine d'années, admirablement belle, costumée d'une façon étrange—un pierrot étranger—et qui, dans sa robe blanche, ornée ça et là de touffes de roses naturelles, ressemblait à une apparition.

Il y avait en elle une grâce irrésistible et une énergie puissante. Ses grands yeux aux prunelles glauques, avec des éclairs à la fois furtifs et hardis, changeants comme des rayons de soleil aux jours d'orage; son front d'un blanc mat, sur lequel elle plaquait, en dépit de la mode du temps, deux bandeaux de cheveux noirs, luisants, ses joues harmonieusement dessinées, fermes et pâles, son corps, un corps mince et souple, tout son être, en un mot, respirait comme une énergie intense, dissimulée sous une grâce capiteuse et troublante. Elle regardait la foule avec des airs de reine, et de sa main gauche indiquant au cocher du carrick la foule à traverser et le chemin à suivre, elle tenait dans sa main droite un bouquet de roses d'une couleur, d'un éclat, d'une poésie adorable. Ce bouquet attirant et dont on devinait l'odeur grisante, avait un éclat de vie singulier et puissant qui donnait à la pâleur de cette jeune femme un aspect impérieux de marbre. Marbre animé, à coup sûr, car cette frêle et mince créature, aux poignets délicats, aux mains petites, la taille ondulante et serrée, pétillait de résolution altière, et son torse bien modelé avait, sous son vêtement qui en dessinait les courbes charmantes, les ondulations à la fois robustes et souples de la croupe d'une panthère.

—Il faut arriver jusqu'au Carrousel, cria la jeune femme à son cocher, avec un léger accent qui pouvait être pourtant celui d'une Française.

Le cocher fit un geste qui, montrant la foule pressée et grouillante, semblait répondre: "Vous me demandez l'impossible!"

Mais la jeune femme, sans s'inquiéter de la réponse muette du cocher, répéta impérieusement:

—Allons!

—Vous voulez donc vous faire écharper par ces gens là? dit alors le cocher d'un ton de mauvaise humeur.

—Se voir aller au Carrousel. Que m'importe la foule! Voyons, si vous avez peur, donnez-moi votre fouet, je me charge, moi, de diriger le passage.

Le cocher avait sans doute son amour-propre, car, à ce mot de *peur*, il allongea un si terrible coup de fouet à son cheval qu'après s'être presque cabré, l'animal partit intrépidement et s'enfonçant comme un coin dans la multitude, il contraignit les curieux à s'écarter, les uns effrayés, les autres furieux, se pressant et se bousculant avec des cris, des jurons et des menaces.

La jeune femme, assise maintenant et souriante, appuyait ses narines de nacre sur les fraîches roses du bouquet et regardait, par-dessus les balonnettes des soldats, la jeune femme lancée, d'un mouvement élégant et d'un geste sûr, ces fleurs admirables où elle tenait peut-être ses rêves les plus blancs. Les roses décrivirent, au-dessus des baïonnettes, une parabole rapide, mais le beau Soligna eut le temps de piquer au passage le bouquet embaumé, qu'il tint un moment à la pointe de son sabre. Puis, le prenant de sa main gauche, il le porta à ses lèvres, regarda la jeune femme, sourit et, mettant son sabre au fourreau, il tint, tout en gardant toujours les roses et regardant,—à travers le défilé des soldats,—cette femme jeune, belle, étrange, rayonnante, toujours debout dans son carrick jonquille et suivant, de ses prunelles har ies, le beau cavalier qui s'éloignait parmi le bruit, les acclamations et les fanfares d'une fin de revue.

—La jolie créature! dit le colonel à Castoret au bout d'un moment et regardant toujours le bouquet de roses. Eh bien, Castoret, tu ne dis rien! Tu n'as donc rien vu?

Castoret ne répondit pas tout d'abord.

—Tu est muet! dit Soligna.

—Non, fit le hussard, non, mon colonel, mais vous n'avez pas remarqué vous-même?....

—Qui donc?

—Eh bien! les roses sont roses, mais la femme est brune! Brune, vous entendez!

—Et qu'importe?

—C'est qu'il m'importerait beaucoup si, étant brune, elle venait, par hasard ou midi. Et la prédiction de Mlle Lenormand, mon colonel!

—Le diable soit de sa prédiction! et qu'elle vienne du Midi ou du Couchant, je revois jamais cette femme.... C'est étrange! dit Soligna, ou plutôt c'est ravissant, une telle apparition! Il n'en est resté comme du soleil dans les yeux!

—Ah! mon colonel, prenez garde, dit Castoret. Nés le même jour, nous devons mourir le même jour. Je vous l'ai dit, je vous le répète. La prophétesse de l'impératrice ne se trompe pas. Eh bien! il y a peut-être un danger là! Jetez ces roses, mon colonel, jetez les, je parierais qu'elles cachent un aspic!

(A continuer.)

☞ Les grands consommateurs de café ne doivent pas perdre de vue qu'une livre de café grillé et moulu au grand dépôt de la rue du Camp No 5 est égale à une livre et quart de café préparé dans les familles: il y a donc tout à la fois économie d'argent et de peine à l'acheter au grand dépôt.

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port: st de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $18 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la mention "affranchissement" ne figure le moment de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

Taux du port de lettres, etc. pour les Etats-Unis.

Voici les taux du port des lettres, etc. pour les Etats-Unis.

N. B.—Tout ce que transporte la malle (excepté les journaux envoyés à des abonnés, d'un bureau de publication connu) doit être affranchi d'avance par des timbres.

Une lettre sur la malle un port est payé en plein, mais sur la malle du port additionnel peut être exigé, sera expédié lorsqu'elle aura été déposée à un bureau de poste, mais il sera dit sur la lettre que le reste du port devra être perçu sur livraison. Si le port n'est point payé ou si moins qu'un port plein est payé, la lettre sera envoyée au bureau où sont déposées les lettres non réclamées. Si, par inadvertance, elle arrive à destination, elle paiera, sur livraison, le double du port. "Un port plein signifie trois cents."

Dans les grandes villes, dans les distributions à de grands centres de population et ayant deux (ou davantage) bureaux de poste à une distance de trois milles l'un de l'autre, toute lettre déposée à l'un de ces bureaux et adressée à une localité dans les limites de livraison d'un autre de ces bureaux, laquelle lettre aura été affranchie par inadvertance par le paiement du port local seulement, sera ouverte au bureau de livraison, et, après avoir été expédié, mais le reste du port devra être perçu sur livraison.

Si des articles qui doivent payer différents taux de port sont envoyés dans un seul paquet, le taux le plus élevé devra être payé sur tout le paquet, mais deux (ou davantage) différents articles devant payer la même port peuvent être envoyés dans le même paquet sur paiement de ce taux sur le paquet entier.

Les articles suivants sont exclus des malle: les liquides, les poisons, le verre fondu, les matières explosives, les brochures, les tableaux et autres publications obscènes ou indécentes; toutes lettres sur ce enveloppe desquelles et toutes les cartes postales sur lesquelles des épithètes grossières sont écrites, imprimées ou gravées, sur lesquelles des devises déloyales sont imprimées ou gravées; tous les articles qui, par leur forme ou leur nature, sont susceptibles de détruire, défigurer ou mutiler le contenu des sacs de la malle ou toute personne employée au service de la poste.

Il n'est pas permis aux maîtres de poste de faire crédit ni de faire une livraison avant que tout le port soit payé.

Première classe.

Sur les lettres, les paquets cachetés, écritures ou écritures partielles (excepté les manuscrits de livres et les épreuves corrigées passant des auteurs aux éditeurs et excepté les lettres locales); sur tous les imprimés marqués de manière à donner des informations autres que celles données par les imprimés primitifs, (excepté la correction d'erreurs typographiques); sur toutes choses ne devant pas payer le port de lettres mais qui sont enveloppées ou attachées de telle sorte que les maîtres de poste ne peuvent les examiner sans en détruire l'enveloppe; sur tous les journaux, magazines et revues envoyés, par les éditeurs aux abonnés et remis-mant quoique ce soit autre que des suppléments bona fide, des comptes ou des reçus d'abonnement; sur tous les paquets ne devant pas payer de port mais dans lesquels sont cachés des lettres, &c., qui doivent payer le port—3 cents pour chaque demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les lettres locales déposées à des bureaux où la livraison est gratuite, par des porteurs, n'est pas établie, un cent par demi once ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Deux me classe.

N. B.—Cette classe comprend tous les journaux, magasins et revues imprimés et émis à des époques annoncées, d'un bureau de publication connu, adressés à des abonnés réguliers.

Affranchissement.

Sec. 5. Qu'à partir du 1er janvier 1875 sur tous les journaux et publications périodiques expédiés, par la malle, d'un bureau connu ou d'une agence de nouvelles, et adressés à des abonnés réguliers ou des agents de nouvelles; le port sera comme suit: sur les journaux et les publications périodiques paraissant toutes les six malles et plus souvent, deux cents par livre et une fraction de livre: moins souvent, trois cents par livre et une fraction de livre—pourvu que rien dans la présente loi ne soit interprété de manière à changer ou amender la section 99 de la loi intitulée "loi pour reviser, consolider et amender les lois qui ont trait au département du bureau de poste", et approuvée le 3 juin 1872

Sec. 6. Qu'à dater du 1er janvier 1875 sur réception des dits journaux et publications périodiques au bureau de poste, ils seront posés ensemble et le port en sera payé par un timbre spécial adhérent qui sera fourni par le maître de poste-général, lequel timbre sera apposé au dit paquet ou au sac qui le contiendra, ou sur un mémorandum constatant le dit paiement, ou autrement, ainsi que décidera le maître de poste général.

Sec. 7. Que les journaux dont un exemplaire à chaque abonné résidant dans les limites du comté où le dit journal est imprimé et publié en partie ou en totalité, passeront franc de port, mais les dits journaux ne seront pas livrés au bureau de portes de lettres ni ne seront distribués par les porteurs, à moins de paiement de port ainsi que l'exige la loi.

Troisième Classe.

Tout ce qui appartient à la troisième classe doit être payé d'avance et en plein.

N. B.—Le paiement doit se faire, d'avance, en timbres, et le poids ne doit pas excéder celui d'une livre à la loi, (c'est-à-dire, quatre livres.) Les paquets pesant plus que le poids prescrit ne passeront point par la malle.

Sur les brochures, les publications faites de temps en temps, les journaux, revues et magasins passagers; les petites affiches, les affiches, les feuilles de musique, les circulaires non cachetées, les prospectus, les manuscrits de livres et les épreuves, les cartes imprimées, les mappes, les lithographies, les chromo, les gravures, les semences, les boutures, les bulbes, les racines—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre livres.

Sur les livres—1 cent pour chaque deux onces ou fraction d'once. Le poids des paquets est limité à quatre onces.

Sur les circulaires non cachetées, les journaux passagers ou adressés à des abonnés réguliers—excepté les journaux hebdomadaires, qui peuvent être livrés aux abonnés sur paiement, d'avance, de taux trimestriels réguliers, et sur les publications périodiques dont le poids n'excède pas deux onces—quand ces journaux, etc., sont déposés à un bureau de porteurs de lettres, pour livraison par le bureau ou ses porteurs—1 cent l'once.

Sur les publications périodiques de deux livres, quand elles sont déposées à un bureau de portours de lettres pour livraison par le bureau ou par des porteurs: 3 cents

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.

Pour l'hiver.

Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.

Le bon steamer

CAMELIA,

Transportant la malle des Etats-Unis, en marchant ot à bonne pression,

capitaine Wm. Hannovor,

partira, ainsi qu'il suit, de ce dessin, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin: le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing" sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI matin.

Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bassos eaux.

Il y a un restaurant à bord de ce steamer.

C. M. SORIA,
23 avril75—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, David Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

CITY OF VICKSBURG,

T. F. Leathers, capitaine,
J. F. Muse, commis,

Se taillant, à Vicksburg à la fin de la saison. Passez pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Arkansas pour Memphis, Cairo et Louis.

FRET ET passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 17 Commune st
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le consignataire prend le frêt et signe les connaissements pour Vicksburg, Natchez et tous les débarcadères de la rivière de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, agent,
18sept—1an Au No 58 de la rue des Magasins.

Attakapas et Atchafalaya.

Ligne du Têche, de Walker & Lyon.

Pour Simsport, Charenville et toute les débarcadères de la rivière Atchafalaya, du Bayou Chênes, du Plattenville, Cerneville et Lafourche, Terrebonne, Jeanerette, la Nlle-Iberie, Pausse Pointe, St-Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Les bateaux à vapeur, d'un faible tirant d'eau,

CLARENSVILLE,

Capitaine, Abe Smith, commis, Frank Greig, part SAMEDI, 26 décembre, à 5 heures P. M.

IDA,

Capitaine, T. R. Muggah, commis, Fred. H. Buck, part MARDI, 21 décembre, à 5 heures P. M.

Le frêt et tout ce qui a rapport aux habitations seront traités avec attention particulière. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No 3 de la rue Tchoupitoulas.

Opelousas.

Paquebot régulier des Opelousas.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barre, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

TRENTON,

E. QUATREVAUX, capitaine,
H. MOLAISON et H. DERBES, commis.

Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES M. DWYER,
23sept—1m No 25 de la rue du Decatur.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Lundis à 5 h. P. M.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

BERTHA,

H. H. Broad, capitaine,
T. John, commis.

Ce bateau laissera la Nlle Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du frêt et des passagers pour tous ses débarcadères du Bayou des Glaises, Jusqu'à la jonction de ce bateau A. Blanc du Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER.
No 106 de la rue de la Commune.

Tout frêt pour le Bayou des Glaises sera livré que à simmsport ou Big Bend Landing.

POUR LES OPELOUSAS.

Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Fort Barre, Simmsport, Cheneyville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

FLETA,

C. O. Fuselier,
A. Meynier commis,

Il prendra du frêt et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Beouf aussi que du frêt pour la Côte.

Le frêt du Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.

Le frêt du Bayou Beouf sera débarqué à Washington.

Paquebot hebdomadaire des Opelousas.

Pour Washington, Fort Barré, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur ST-MARY,

d'un faible tirant d'eau

Capitaine F. Probst, commis J. B. Schmidt, part MARDI, 21 décembre, à 5 heures P. M. Connaissements pour toutes les villes du Nord. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P.M.

Pour Natchitoches, Grand-Ecore, Shreveport, Jefferson, Marshall et tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

C. H. DUPEE,

E. SINNOTT, capitaine; GEO. C. HAMILTON, commis

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

N. M. CARRICK, 33 rue des Carondelet.
HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BARTON & LYMAN, 109 rue Commune.
ADAMS & WOOD, 7 Commercial Place.

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.

Le bateau à vapeur

LESSIE TAYLOR,

Capitaine JAMES Mc ELROY, commis, partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS, à 5 h. P. M. et MERCREDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES, à 10 A. M.

Ce bateau prendra du frêt à un tarif ainsi bas que n'importe quel bateau sur cette ligne. 12 juin—

Paquebot de la Nlle-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.

Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.

Le nouveau bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine JAS. F. McELROY.

Il descend tous les DIMANCHES et MERCREDIS à 10 heures. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON.
25juin—1an 205 rue du Canal.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans et de Donaldsonville

Départ de la N.O. Départ de Donaldsonville.
Le Samedi, à 10 A. M. Le Dimanche à 5 A. M.
Le Lundi, " " Le Mardi, " "
Le MERCREDI, à midi. Le JEUDI, à 5 h. A. M.

Le bateau à vapeur

SAINT JOHN,

Capitaine, F. BERGERON; J. C. BERGERON, Commis
Commis. E. LEBLANC.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, agent,
23 oct—1an No 205 de la rue Conti.

La Côte Donaldsonville et Bayou Lafourche.

Le rapide et sûr bateau à passagers,

ROBERT YOUNG,

U. D. TERREBONNE, Capt.
Frank Baldwin, commis.

Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., et tous les MERCREDIS à midi.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

A. HITE & CARLIN, agents,
No 3 rue Tchoupitoulas.

13nov—1m

Paquebot de la Côte et de Lafourche, par les Pointes-de-Sauvage.

Trois fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine Joe. Ancoin.
M. H. Landry et M. H. Charlet, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS JEUDIS et SAMEDIS à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES matin, il descendra la côte le tout.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

B. RIVET et P. CHARLET,
16 juillet—1an 9 rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, et la Nlle-Iberie, le débarcadères tous les Mercredis à White Hall Saw Mill.—Trois fois par semaine. Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruis; commis E. M. Valette.

Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDI et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES suivants le jour.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. J. COMAUX, 20 rue Conti.

Fmai—1y

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Unie Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée.

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes..... 228
Femmes..... 82—soit 281

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes..... 155
Femmes..... 56—soit 191.

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 25 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Saussat, ainsi que messieurs Jas et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires en accomplissant de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remercîement

Notre cœur s'angoisse gratuit à marché régulièrement à fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 140.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873..... $ 277 65.
Reçu en 12 mois (bal et cotisations..... 2,287 75—$24

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas..... $ 169 00
Secours en argent à diverses nécessiteuses..... 62 10
Aux incendiés de la Louisiane..... 50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15..... 180 00
Location du bureau, employé 1,115 55
Annonces, imprimés..... 76 50—1651 60

En caisse aujourd'hui, 12 décembre 1874..... $12 90.

F. R. MONDIDIER,
Secrétaire.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50 Rivière du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.

PEREIRE, Darré, samedi, 26 décembre.
FRANCE, Tandelle, samedi, 2 janvier.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine, $120 et $140 suivant l'emplacement.—Seconde $72.—Troisième $40.—Entre-pont, $36 avec aménagements hors ligne et tout le nécessaire, sans frais supplémentaire.
Billets aller et retour à prix réduits.

LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à L. GRANT, agent,
Nov—1an Galliez Court, Lettre H. N. O.

EMBRE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Voiture le service entre BREMEN et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton

à Havane.

LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessus—

De Brême, de la Nlle-Orle.
Hanovre..... 15 nov. 24 oct.
Frankfort..... 12 oct. 21 nov.
Hanovre..... 15 nov.
Francfort..... 22 déc.

Les jours de départ subséquents seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et

Sujets aux conditions définies ci-dessus.

TARIF DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 36 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, Londres, au Havre ou à Brême:

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 85 en or.
Entrepont..... 15 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans, sont délivrés sur les soussignés.

La compagnie se réserve le droit de changer, ou retirer ses navires, de différer leurs jours de départ, leur destination, leur chemin et les prix de passage.

Pour autres de détails, s'adresser à

E.D. F. STOCKMEYER & CO., Agents.
Lons—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Creswell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer

HUDSON,

Gager, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Jeudi, 23 déc. à 8 h. A. M.

Passage..... $30.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Mai—1an Nos Carondelet, No 61.

VINGT-DEUXIEME ETAT ANNUEL

Home Mutual Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMEMENT aux clauses de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

Primes reçues durant l'année terminée le 31 Décembre 1873, y compris les Risques non terminés de 1872..... $154,32

Primes sur les Risques de feu..... $130,680 15
Primes sur les Risques de rivières..... 23,511 65
Primes sur les Risques de mer..... 28,722 13

Moins les primes rendues..... 5,737 55
Moins les primes sur Risques non terminés en 1873..... 30,867 00— 36,416

Prime nette pour l'année 1873..... $145,606 14
Défaut pour l'année 1873..... 38,546 87

$184,554 01

Pertes payées durant la même période—
Sur les Risques de feu.. $30,997 00
Sur les Risques rivières.. " "
Sur les Risques de mer.. 25,725 63 " "

Réassurances..... 621
Taxes..... 333
Réfaction au lieu de scrip. 13,264 91
epenses et Profits et Pertes, moins le compte de loyer..... 38,767 99
Intérêt dû sur les Scrips non encore payés..... 4,808

$54,365 24

Moins escompte et intérêts 25,812 43 — 28,372

Pertes non réglées..... $156,554
$6,00

$156,554

La Compagnie possède l'actif suivant:

En caisse..... $29,468 34
Effets à recevoir sur primes..... $7,573 26
Propriété foncières..... 50,000 00
Bons de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nouvelle-Orléans..... 226,546 88
Actions de Banque..... 64,300 00
Actions de la Compagnie Valette Dry Dock..... 4,000 00
Actions du Mutual Protection Company..... Nos 36
Bons de la Grand Lodge des Maçons Libres et Accepted..... 1,000
Bons I. O. des O. F. Hall Association..... 4,00
Actions de Compagnie d'assurance..... 4,88
Bons du Mechanics' and Agricultural Fair Association..... 5,
Compte suspendu de Bons et Actions..... 255,156

L'état suivant est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, notaire soussigné, ce seizième jour de janvier, A. D. 1874 comme l'attestent ma signature et le sceau.

ANDREW HERO,
Notaire Public

Rapport sur l'Etat DE LA BANQUE NATIONALE DE L'ETAT,

A la Nouvelle-Orléans, Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires du mercredi 30 juin 1875.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes..... $1,115,422 12
Bons des Etats-Unis pour garantir les billets en circulation..... 555,000 00
Autres actions, bons et hypothèques.. 35,718 45
Dû par des agents de réserve, approvés..... 98,781 98
Dû par d'autres banques nationales.. 29,085 68
Dû par des banquiers et des banques de l'Etat..... 159,018
Propriétés foncières, mobilier et installations..... 139,718 10
Dépenses courantes et taxes payées.. 38,563 69
Primes payées..... 55,000 00
Echanges pour le Clearing-House..... $121,518 82
Billets d'autres Banques nationales..... 46,502 00
Petite monnaie, (y compris les nickels)..... 2,375 79
Espèces..... 77,379 17
Billets Legal Tender..... 468,823 00

$705,898

Fonds de rachat entre les mains du trésorier des Etats-Unis (5 pour cent du montant en circulation)..... 25,000 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis (autre somme que le fonds de rachat 5 pour cent)..... 4,000 00

Total..... $2,906,545 96

PASSIF.

Capital payé..... $850,000 00
Surplus..... 88,690 84
Autres profits non-partagés..... 97,474 50
Billets de banque nationale, non rachetés..... 500,000 00
Dividendes non payés..... 6,231 15
Dépôts individuels sujets à chèques..... 1,822,971 00
Hommes..... 135
Femmes..... 56—soit 191.
Certificats "demand" de dépôts..... 7,000 00
Chèques certifiés..... 12,850 56
Chèques du caissier, non-payés..... 100 00

1,842,821 65

Dû à d'autres banques nationales.. 79,541 15
Dû à des banquiers et à des banques de l'Etat..... 61,486 65

Total..... $2,906,545 96

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans.

Moi, CHAS. L. C. DUPUY, caissier de la banque ci-dessus nommée, déclare solennellement que le croix le tableau qui précède exact.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé sous serment pardevant moi, ce 16me jour de juillet 1875.

THEO. GUYOL, notaire public.

Exact—Témoins:

G. A. WILLIAMS,
JOS. DUBBAR,
W. G. VINCENT.

Directeurs.

$ 1811—U

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas — Donaldsonville — &c.

A dater du 7 DÉCEMBRE,
Le bateau à vapeur
MINNIE AVERY partira,
du pied de la rue Canal et Camp.

du matin, pour Westwego, et transportera les voyageurs à toutes les stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il sera de retour le lendemain, à 8 heures du soir.

Le même bateau se rendra avec le train de passagers du dimanche; il partira à 5 heures du matin et sera de retour le soir du même jour à 6 heures.

Le fret est reçu au même endroit, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, et sera livré le lendemain matin.

C. H. ALLEN,
C. E. PAYNE, Directeur-général.
Agent. 4déc—

Ligne de Mobile.

GRANDE ROUTE DE LA MALLE DU NORD DE ET LARGET,

Et Chemin de fer de Mobile et Ohio.

Les trains arrivent à la gare (pied de la rue du Canal) et en partiront comme suit:

—DÉPARTS—

Exprès du jour..... 7:30 a. m.
Exprès (tout le parcours) et malle..... 5:00 p. m.

—ARRIVÉES—

Exprès (tout le parcours) et malle..... 10:00 a. m.
Exprès de nuit..... 9:30 p. m.

Il y a des CHARS PULLMAN, journellement et sans changement, pour Cincinnati, Louisville, Nashville, Lynchburg et Baltimore. Il n'y a qu'un changement jusqu'à New-York et les villes de l'Est.

Le bureau où se vendent les billets est au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

D. B. ROBINSON,
21 Nov—tf Surintendant.

THE MOBILE LINE

GREAT NORTHERN AND EASTERN RAIL ROUTE.

ON AND AFTER NOV. 22 nd.

Trains will arrive and depart from depot foot of Canal street as follows:

—DEPART—

Day Express..... 7:30 a. m.
Through Express and Mail..... 5:00 p. m.

—ARRIVE—

Through Express and Mail..... 10:00 a. m.
Night Express..... 9:30 p. m.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville Lynchburg et Baltimore without change and only one change to New-York and Eastern Cities.

Ticket office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON,
21 Nov—tf Supt.

Chemin de Fer Pontchartrain.

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'ancien pont", rue des Champs-Elysées, près la levée.

Excursion au Lac—aller et retour, le même jour....25 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans....10 cents.

Pour la station de Gentilly—15 cents pour aller et autant pour le retour—

Départs de la ville.		Départs du Lac.	
6	heures A. M.	7 ½	heure A. M.
8	" "	9	" "
10	" "	11 ½	" "
Midi	" "	1 ½	" P. M.
3	" P. M.	4 ½	" "
5	" "	6 ½	" "
6	" "	8	" "

Tous les Dimanches un train partira de la ville à 8 heures du matin.

Les dimanches un train partira toutes les heures, de 2 heures de l'après-midi.

Les passagers qui désirent s'arrêter à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du train.

C. B. ALLEN,
Surintendant-général.

Grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

Les trains partiront et arriveront comme suit: (Du dépôt, au pied de la rue des Calliope.)
A partir du 31 octobre 1875 à 6 30 P. M.

DEPARTS. ARRIVERS.

Express.....7:25 A. M. | Express.....11:55 P. M.
Mail.....5:30 P. M. | Mail.....12:30 A. M.

CHARS DE PORTEURS PULLMAN JUSQU'A STE LOUIS, CHICAGO ET LOUISVILLE.

Un seul changement de chars dortoirs jusqu'aux villes de l'Est.

Vente de billets et renseignements au No. 32 de la rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, Directeur-Général. 16 jy 75

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co. (Great Jackson Route.)

(From Calliope street Depot.)
From October 31, 1875, at 5 30 P. M.

DEPART. ARRIVE.

Express.....7:25 A. M. | Express.....11:55 P. M.
Mail.....5:30 P. M. | Mail.....12:30 A. M.

The accomodation train arrive every MONDAY morning at 10 30.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO ST. LOUIS-CHICAGO AND LOUISVILLE.

Only one change of sleeping cars to Eastern cities.

Tickets for sale and informations given at 122 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
E. D. FROST, General Manager. may14 75

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste Anne, tous les jours, à MEFT 10 HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES EXPRESS qui part d'Alger à 6 heures A. M.

Le frêt en frêt, pour les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toutes les autres.

Le frêt en frêt, pour les points du Bayou Teche, et le Têche, au delà de Brashear, entrera pour le moment. Des contrats spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces points de vront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stevens, agent spécial du chemin de fer Ste Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à ceux résidant, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui feront un usage fréquent de la ligne.

Afin que le frê